

La prédiction des oscillations

théâtre musical et scientifique

>> Mercredi 26 août 2026 à 19h | Le Cube - Aix-en-Provence

>> Mercredi 16 et jeudi 17 septembre 2026 à 17h

Friche la Belle de mai

(Module du Gmem - Centre national de création musicale)

41 rue Jobin 13003 Marseille

en partenariat avec Aix Marseille Université - Marseille

>> Du mercredi 30 septembre au dimanche 4 octobre 2026

Du mercredi au vendredi à 19h, samedi à 18h, dimanche à 16h

Représentations scolaires les 1er et 2 octobre à 14h30

Théâtre la Reine Blanche

2bis passage Ruelle, 75018

Métro La Chapelle ou Marx Dormoy

Réservations : 01 40 05 06 96 | Tarifs : de 10€ à 27€



Contact presse : Zef - Isabelle Muraour

contact@zef-bureau.fr | <http://www.zef-bureau.fr> | 06 18 46 67 37



GÉNÉRIQUE

Équipe de création

conception, musique, dramaturgie et mise en scène Benjamin Dupé
chercheur associé à la création Daniele Schön
lumière, son et direction technique Julien Frénois
scénographie Benjamin Dupé
production et diffusion Margaux Blachere

Avec

violoncelle, voix parlée Daniele Schön
électronique musicale en direct, voix parlée Benjamin Dupé
et la participation active de spectateurs sollicités pendant la représentation

Format

forme frontale, plateau à plat, dimensions min. 10m (ouverture) x 8m (profondeur)
accès au plateau aisé depuis le gradin
jauge 150-300 spectateurs
durée du spectacle : 1h

Production

Comme je l'entends, les productions
Festival Musica, Strasbourg
Vélo théâtre années n+1 - scène conventionnée pour le théâtre d'objet et le croisement
des arts et sciences, Apt
Avec le soutien de La Maison de la Musique Contemporaine
Accueil en résidence : laboratoire PRISM - CNRS Marseille

spectacle créé le 28 septembre 2024 au Festival Musica, Strasbourg (67)

Captation vidéo

<https://vimeo.com/1021776509> - vidéo accessible avec le mot de passe PDO2024

PRÉSENTATION

La prédiction des oscillations est une forme inclassable, un objet scénique et musical non identifié, fruit de la rencontre entre le compositeur et metteur en scène Benjamin Dupé et le chercheur en neurosciences Daniele Schön.

Largement salué lors de sa création au festival Musica de Strasbourg, le spectacle tisse avec un subtil sens de l'équilibre discours scientifique sur le fonctionnement de notre cerveau, création musicale d'aujourd'hui et situations théâtrales inédites. Empreinte d'humour, de volonté de partage et de poésie, la performance délaisse tout esprit didactique pour allier le sensible à la connaissance, le jeu au discours, et construire ainsi de joyeux espaces de résonance.

Depuis l'histoire des métaphores cérébrales jusqu'aux expériences de laboratoire transposées au plateau, qui demandent la participation du public, en passant par l'importance du hasard dans la recherche scientifique, La prédiction des oscillations interroge notre représentation du cerveau et notamment notre fâcheuse tendance à le considérer comme un super-ordinateur.

À rebours de ce prêt-à-penser dicté par les industries de la tech et de l'IA, se dessine alors une autre théorie neuronale, une théorie musicale par essence, faite d'oscillations, de synchronisations et de prédictions. Un changement de regard qui ouvre autant de perspectives quant à ce que nous sommes qu'il propose de nouveaux gestes et de nouvelles interactions artistiques.





À L'ORIGINE DU PROJET

À l'invitation du Groupe n+1 qui partage la direction du Vélo Théâtre à Apt, Benjamin Dupé, compositeur toujours en quête de nouvelles formes, et Daniel Schön, chercheur en neurosciences spécialisé dans l'étude de l'impact de la musique sur le cerveau, se rencontrent pour imaginer et élaborer ensemble un « impromptu scientifique ».

L'idée est de réunir sur un plateau le compositeur et le chercheur pour mettre en jeu et en vibrations leurs questionnements respectifs, dans une forme courte qui se veut plus poétique que didactique, plus musicale qu'universitaire, et qui revendique une dimension à la fois expérimentale et participative, la place du public étant considérée dès les prémices du projet comme un élément d'écriture.

Le concept consiste à passer dans le « filtre musical » du compositeur les thématiques de recherche de Daniele Schön et ses protocoles expérimentaux pour les transposer sur le plateau, construisant ainsi un dispositif de jeu théâtral et musical qui place la notion d'écoute comme point central de l'attention, et ce de façon double : à la fois prétexte ludique à des situations concertantes et dans le même temps objet de réflexion.

La plongée dans cette aventure de création d'une pièce musicale hybride et hors normes s'appuie également sur quelques données préalables, musicalement inspirantes : Daniele Schön est un très bon violoncelliste amateur, ainsi sa place dans la pièce ne sera pas seulement celle d'un passeur, mais celle d'un musicien interprète. Par ailleurs, son accent italien invite à considérer sa parole comme un chant, ou du moins comme un phénomène sonnante, et pas seulement comme un vecteur d'informations.

Enfin, un point commun réunit les deux protagonistes. Au centre de leurs travaux respectifs se trouve la question de la place de leur discipline au sein de la société. Pour Daniele Schön, une science qui néglige le caractère relationnel et humain des expériences ou qui s'abstrait de la conscience du monde dans lequel nous vivons est vaine. Pour Benjamin Dupé, la musique d'aujourd'hui ne peut se faire qu'au milieu de la société, de façon concernante et inclusive, cherchant moins à plaire a priori qu'à proposer des déplacements.

LES THÉMATIQUES D'INSPIRATION

Une série de découvertes plus ou moins récentes dans le domaine des neurosciences prenant la musique comme objet d'étude dessine l'arrière-plan de notre projet. Il est par exemple aujourd'hui prouvé que l'écoute de musique stimule au sein du cerveau le système de la récompense, en libérant de la dopamine, hormone du plaisir. La musique est ainsi traitée par le cerveau sur le même plan que la nourriture et le sexe, garants de notre survie et de notre reproduction. Au-delà, écouter, et plus encore jouer de la musique a un impact puissant et bénéfique sur le cerveau. L'activité développe des réseaux neuronaux communs à d'autres fonctions cognitives : pour le cerveau donc, développer des compétences musicales équivaut à développer aussi des compétences générales, importantes par exemple pour le langage. Une des hypothèses explicatives repose sur les propriétés de synchronisation neuronale, particulièrement fines chez le musicien, ainsi que sur les capacités de prédiction et de prise en compte de la nouveauté. Partager un moment de musique revient ainsi, dans un phénomène d'alignement et de convergence, à synchroniser les milliers de métronomes neuronaux qui battent et oscillent en chacun de nos cerveaux pour vivre ensemble une expérience de mise en phase vibratoire exceptionnelle.

S'ouvre alors au compositeur de musique contemporaine une question paradoxale : comment écrire de la musique originale et inouïe si la capacité de réception de celle-ci repose sur la prédictibilité rythmique et mélodique ? Une des réponses réside peut-être dans une approche plus subtile : si la synchronie neuronale est un processus important, le cerveau a en réalité besoin d'un bruit de fond plus complexe, le bruit du vivant, qui différencie la musique interprétée humainement de celle interprétée par un ordinateur, et qui englobe la notion de surprise. Il est à cet égard intéressant de noter que, poussée à l'extrême, la synchronie devient hypersynchronie, un phénomène propre aux états de transe (musique techno, danse de la tarentelle...) et que l'on retrouve également dans les crises d'épilepsie...



LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Pensée comme un objet expérimental pouvant être, par moments, participatif, la performance se destine à un plateau de taille moyenne, si possible à plat, face à une salle dont la jauge se situe entre 150 et 300 spectateurs. Le passage de la salle au plateau doit pouvoir se faire de façon fluide.

Au plateau, les deux interprètes : Daniele Schön, voix parlée et violoncelle, et Benjamin Dupé, voix parlée et jeu sur un set électronique transformant en temps réel les sons instrumentaux ou vocaux. Les deux interprètes sont ponctuellement rejoints au plateau par un ou plusieurs spectateurs volontaires pour participer à une expérience. Un dispositif de diffusion sonore en multiphonie crée un espace acoustique commun entre le plateau et la salle. Peu d'accessoires, hormis ceux nécessaires aux expériences : micros, pupitres, casques, chaises, métronomes... Quelques éléments marquants néanmoins : une machine de Wimshurst, un sablier géant et un pendule cachés dans les cintres. Un écran et un vidéoprojecteur permettent la projection de textes, schémas, partitions graphiques, ou d'instructions.



L'ÉCRITURE MUSICALE

Le principe même du projet permet dès aujourd'hui de dresser une première typologie des musiques possibles. Le compositeur distingue ainsi :

- des pièces musicales autonomes, pour violoncelle solo ou accompagné par l'électronique, pensées comme respiration, intermède, suspension...
- des micros-pièces reposant sur le continuum entre le son du plateau et la musique à peine énoncée, compositions étranges, bruitistes et ritualisées, polarisant l'écoute avec le postulat que tout est musique (un déplacement de chaise sur le sol, le fait de poser ses papiers et son stylo, d'ouvrir l'étui du violoncelle, etc.)
- des musiques « de circonstance » illustrant un principe convoqué par le scientifique (synchronicité, prédictibilité, etc.)
- des « récitatifs », la voix parlée du chercheur étant accompagnée et légèrement musicalisée
- des jeux musicaux nécessaires aux expériences comportementales (énigmes sonores, illusions langagières, déformation progressive d'un message musical...)
- une pièce « maîtresse », probablement inspirée de la tarentelle, climax de la performance
- une incise participative, travaillée avec l'ensemble du public pendant le temps de la performance, et qui pourra se révéler être le « refrain » de la pièce maîtresse

LES PRINCIPES DRAMATURGIQUES

L'organisation du temps de la performance, l'agencement des différentes séquences entre elles et le chemin d'écoute proposé au spectateur reposent sur un ensemble de principes différents et complémentaires, dont l'empilement vient garantir une structure à la fois équilibrée, riche et complexe.

Au premier rang d'entre eux se trouve le souffle musical, prédominant dans l'écriture, souffle inscrit dans une poésie propre au théâtre musical, dans lequel tout est musique. Par ailleurs, pour susciter un état de perception active chez le spectateur, le dévoilement et l'explication a posteriori de ce que nous avons joué / entendu, voire la réécoute d'un passage, seront utilisés. L'une des expériences comportementales pourra se dérouler de façon récurrente, son résultat n'étant dévoilé qu'à la fin. De la même façon, la séquence participative maîtresse pourra s'élaborer, se construire et se répéter au fur et à mesure de la performance, trouvant son aboutissement dans l'interprétation collective du climax final. Imbriqués dans cet arc tendu vers la fin, des moments suspendus de musique pure, ou d'intermèdes ludiques et rythmés, viendront enrichir la forme et habiller son squelette.

L'ÉQUIPE | Benjamin Dupé - compositeur et metteur en scène

Compositeur, guitariste, musicien électronique et metteur en scène né en 1976, Benjamin Dupé étudie au Conservatoire de Nantes puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Il se consacre à la création musicale, au sens large : écriture instrumentale, vocale ou électroacoustique, improvisation et performance, théâtre musical, opéra, installation...

Sa vision d'une création musicale qui se joue des frontières entre disciplines, son sens de la dramaturgie de l'écoute comme sa préoccupation pour la rencontre avec le spectateur le conduisent naturellement à mettre en scène son travail de compositeur.

Benjamin Dupé reçoit des commandes de l'État, des Centres nationaux de création musicale, de Radio France, de l'Ircam, de la SACD (Sujets à vif), d'ensembles (L'Instant Donné, la Maîtrise de Caen, Musicatreize), d'orchestres (Orchestre Régional de Normandie), de metteurs en scène (Declan Donnellan) ou de chorégraphes (Thierry Thieû Niang).

Il travaille avec des interprètes comme Garth Knox, le quatuor Tana, Madeleine Mitchell, Pascal Contet, Laurent Mariusse, Caroline Cren, les chanteuses Léa Trommenschlager, Pauline Sikirdji, le comédien Pierre Baux, les chefs Jean Deroyer, Roland Hayrabedian...

Ses œuvres sont jouées dans les festivals de musique contemporaine (Manifeste-IRCAM, Musica Strasbourg, Donaueschingen MusikTage), les institutions lyriques (Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Caen, Opéra de Limoges, Opéra de Dijon), les festivals généralistes (Festival d'Avignon, festival de Marseille), sur les plateaux de nombreuses scènes nationales, dans les musées, en espace public, sur les ondes de la radio, à l'étranger (Mozarteum Salzburg).

Depuis 2012, il est directeur artistique de la compagnie Comme je l'entends, les productions. Il a reçu en 2016 le Prix nouveau talent musique de la SACD et est lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt « Mondes Nouveaux » en 2021.



L'ÉQUIPE | Daniele Schön - chercheur et violoncelliste

Daniele Schön a étudié le violoncelle au Conservatoire de Padoue (Italie) et s'est ensuite perfectionné d'abord avec Teodora Campagnaro, élève d'Antonio Janigro et ensuite avec Menahem Meir, élève d'Alexandre Alexanian et de Pablo Casals. Il a joué dans plusieurs formations, baroque, classique et jazz avec une prédilection pour la musique de chambre et le quatuor à cordes en particulier.

Avant de quitter l'Italie sous le régime Berlusconi, il a aussi fait des études en neuropsychologie à l'Université de Padoue. Il a préparé et obtenu un doctorat en neurosciences entre Marseille, Trieste et Ljubljana.

En 2004, il est devenu chercheur CNRS. Il travaille actuellement au sein de l'Institut de Neurosciences des Systèmes, à Marseille, où il s'intéresse aux liens entre musique, langage et cerveau avec une ouverture aux pathologies du langage.



LA COMPAGNIE | Comme je l'entends, les productions

Fondée à Marseille en 2012 par le compositeur et metteur en scène Benjamin Dupé, la compagnie Comme je l'entends, les productions se consacre à la création musicale et scénique contemporaine.

Les différentes productions de la compagnie ont en commun de réinventer la forme du concert et de renouveler la relation à l'auditeur, au travers de formats chaque fois différents, toujours minutieusement élaborés : du théâtre musical en appartement à l'opéra pour grand plateau, du solo intimiste à l'installation immersive, de la pièce de concert en milieu urbain à la promenade musicale dans la nature. La compagnie envisage ainsi la création musicale comme un acte joyeux et ouvert, ancré dans la cité, capable d'impliquer dans ses créations des personnes issues de l'ensemble de la société.

La qualité reconnue de son travail ainsi qu'une écriture poétique singulière, sans concession mais toujours préoccupée de sa réception par les publics, ouvrent à la compagnie de nombreux réseaux de diffusion en France et à l'étranger : festivals de musique (Manifeste-IRCAM, Les Musiques-Gmem, Donaueschingen MusikTage), institutions lyriques (Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Caen, Opéra de Limoges, Opéra de Dijon), festivals généralistes (Festival d'Avignon), réseau des scènes nationales (Comédie de Clermont-Ferrand, L'Archipel à Perpignan, La Passerelle à Gap), musées, espaces publics, lieux ruraux...

Conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, la compagnie est également soutenue par la Région Sud, la Ville de Marseille, le département des Bouches-du-Rhône.

Elle a été accueillie en résidence par de nombreuses structures, parmi lesquelles le Phénix scène nationale de Valenciennes, le Nouveau théâtre de Montreuil centre dramatique national, le Théâtre Durance de Château-Arnoux / Saint-Auban, Sciences Po Aix, le Vélo Théâtre à Apt scène conventionnée arts et sciences, le théâtre de Caen scène conventionnée pour l'art lyrique...

La compagnie est actuellement en résidence pour 3 ans de 2026 à 2028 à La Citadelle de Marseille.



AUTRES SPECTACLES AU RÉPERTOIRE

Tempérament naturel (2025)

une série de petits opéras in situ en espace naturel
concept, musique et mise en scène Benjamin Dupé
textes issus de collectage auprès d'usagers et de spécialistes des sites et d'emprunts littéraires inspirés par les lieux
avec Pauline Sikirdji (soprano), Pierre Baux (comédien), Garth Knox (alto), Clotilde Lacroix (violoncelle), Mayu Sato (flûtes), Benjamin Dupé (électronique musicale)
Épisode 1 : Vallon de l'Aiguebrun, Buoux, Parc naturel régional du Luberon

(f)riou(l), un opéra maritime (2024)

un opéra in situ inspiré par les petites îles de Marseille
musique et livret Benjamin Dupé
avec Pauline Sikirdji (soprano), Pierre Baux (comédien), le Quatuor Tana (violon, alto, cello), Madeleine Mitchell (violon), Claire Marzullo (flûte), Mathieu Steffanus (clarinettes), Laurent Mariusse (percussion)
Festival de Marseille, Auditorium du MUCEM ou Calanque de Morgiret au Frioul

Marelle / que les corps modulent ! (2022)

une pièce de concert dansée pour douze enfants
concept et musique Benjamin Dupé
mouvement et chorégraphie Etienne Fanteguzzi, Balkis Moutashar, Marine Colard selon les productions
avec douze enfants du territoire d'accueil du spectacle, formés au projet en ateliers
Festival Musica (Strasbourg), KLAP - Maison pour la danse (Marseille), Opéra de Dijon, Théâtre de Caen, Vélo Théâtre (Apt), Opéra du Grand Avignon

Vivian : clicks and pics (2020)

un opéra de chambre d'après l'oeuvre photographique de Vivian Maier
livret adapté du texte Tout entière de Guillaume Poix
avec Léa Trommenschlager (soprano), Caroline Cren (piano), Agnès Mellon (photographie en direct)
Théâtre de Caen, Théâtre des Bernardines (Marseille), Théâtre des 4 saisons (Gradignan), LUX scène nationale (Valence) ...

Du chœur à l'ouvrage (2017)

un opéra pour voix d'enfants sur un livret original de Marie Desplechin
avec les Maîtrises de Caen, de Radio France et des Bouches-du-Rhône et l'ensemble L'Instant Donné
Théâtre de Caen, Nouveau théâtre de Montreuil, Opéra de Marseille, Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Limoges, Comédie de Clermont-Ferrand ...

Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières (2014)

théâtre musical d'après le livre La Haine de la musique de Pascal Quignard
avec le Quatuor Tana ou Garth Knox (alto) et le comédien Pierre Baux
Sujets à vif / Festival d'Avignon, Le Phénix (Valenciennes), Manifeste IRCAM – Centre Pompidou, La Criée (Marseille), La Passerelle (Gap) ...

Fantôme, un léger roulement, et sur la peau tendue qu'est notre tympan (2012)

concert spectacle en immersion pour instruments mécaniques
Le Merlan (Marseille), Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Châtillon, Théâtre d'Arles, Théâtre de l'Archipel (Perpignan), Théâtre Liberté (Toulon) ...

Comme je l'entends (2009)

solo musique et théâtre sonore de et avec Benjamin Dupé
Théâtre de Cornouaille (Quimper), Les Salins (Martigues), la Pop (Paris), Festival Aix en juin, Le Parvis (Tarbes), Le Cadran (Briançon) ...

Contacts

Comme je l'entends, les productions
La Citadelle - Montée du souvenir français – 13007 Marseille
www.benjamindupe.com

Direction artistique
Benjamin Dupé | +33 6 16 70 39 10 | benjamin@benjamindupe.com
Production et diffusion
Margaux Blachere | +33 6 81 07 17 38 | production@benjamindupe.com

La compagnie Comme je l'entends, les productions est conventionnée par le ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur). Elle reçoit le soutien de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Marseille, du Département des Bouches-du-Rhône, de la Sacem et du Centre national de la musique.

